

# le journal d'ATD Quart Monde

n°567 - juin 2026



## DÉGRADATION DE L'ENVIRONNEMENT, C'EST LA SANTÉ QUI PREND !

Quand l'environnement se dégrade, la santé en prend un coup. Surtout celle des personnes plus pauvres, les plus exposées aux pollutions. ATD Quart Monde a quelques idées pour changer cela.

**À LIRE AUSSI : L'INTERVIEW D'AGNÈS MICHELOT SUR LA NÉCESSITÉ DE CHANGER LES POLITIQUES ENVIRONNEMENTALES P.6**

**PORTRAIT DE MARIETTE WILSON, ORGANISATRICE DU CONCERT**

**« ENSEMBLE » P.8**

↑ Les habitants de la place de Barcelone, à Saint-Brieuc, l'artiste Héol et l'équipe d'ATD Quart Monde mettent de la couleur dans le quartier avec cette fresque recouvrant les murs du local de l'association. © Yves Hains.

**N° 567**  
juin 2026 - 1€

**AGIR TOUS POUR LA DIGNITÉ.**

"LÀ OÙ DES HOMMES SONT CONDAMNÉS À VIVRE DANS LA MISÈRE, LES DROITS DE L'HOMME SONT VIOLÉS. S'UNIR POUR LES FAIRE RESPECTER EST UN DEVOIR SACRÉ." J. WRÉSINSKI, FONDATEUR DU MOUVEMENT

## l'éditorial



**ISABELLE  
DORESSE**

vice-présidente  
d'ATD Quart Monde

### Et si « une seule santé » guidait nos politiques nationales et territoriales ?

Sur la demande pressante de différentes organisations engagées pour promouvoir « une seule santé », le président Emmanuel Macron a organisé le 7 avril 2026 à Lyon, un sommet rassemblant pour la première fois des responsables politiques de différents pays du monde pour mettre en œuvre cette approche. Le défi est immense.

Pour chaque personne, la santé dépend de son lien étroit avec le reste du Vivant, et de l'ensemble des expositions chimiques, physiques, biologiques et sociales subies au cours de sa vie. L'ensemble des activités humaines a entraîné un effondrement de la biodiversité. Avec les multiples pollutions dégradant nos milieux de vie, cette régression met en péril l'habitabilité de nos territoires.

Les personnes en situation de pauvreté sont particulièrement exposées, et leur expérience rappelle que des vies dévalorisées produisent des vies abîmées, notamment en ce qui concerne la santé et le bien-être.

« Une seule santé », associe les santés humaines, animales, végétales et la qualité des milieux de vie. Il est un projet politique. Une vraie démocratie basée sur la participation de toutes et tous, dans ce domaine, passera par une politique fondée sur la prévention et par une approche systémique reposant sur la coopération.

Cette démarche repose aussi sur la reconnaissance pour toutes et tous, de l'effectivité des droits fondamentaux, dont celui de « vivre dans un environnement équilibré et respectueux de la santé » énoncé dans la Charte de l'environnement.

Avec « Respire ! », nous voulons participer à poser les bases d'une société qui prendrait soin des écosystèmes comme des humains, en particulier en régénérant nos liens avec le Vivant et nos liens sociaux. ■

Rejoignez-nous!



### LE JOURNAL D'ATD QUART MONDE

Publication mensuelle d'ATD Quart Monde France,  
**Rédaction:** 63, rue Beaumarchais, 93100 Montreuil  
tél.: 01 42468195, www.atd-quartmonde.fr  
CPPAP: n° 1229 H 79275 ISSN 2495-2494  
Dépôt légal à parution. Reproduction interdite  
**Abonnements:** 10 € pour 11 nos/an  
secretariat.amis@atd-quartmonde.org  
tél.: 01 34 30 46 22  
Directeur de la publication: Olivier Morzelle  
Rédactrice en chef: Lucile Chevalier  
lejournald@atd-quartmonde.org **IMPRIM'VERT\***  
Réalisation: Atelier Siioux - atelier-siioux.com  
Impression: SIEP (Bois-le-Roi)  
Papier 100 % recyclé.

## Bonnenouvelle!



© Pexel

### → CONSTRUIRE ENSEMBLE DE MEILLEURS SERVICES SOCIAUX

« RESPONSIVE » est un projet de recherche européen (2023-2026) qui vise à augmenter l'impact des voix des citoyens concernés par les services sociaux et à favoriser le développement des pratiques bien-traitantes dans les institutions. La notion de « responsivité », nouvelle dans le champ des solidarités, désigne la capacité des services sociaux à apprendre de leurs publics pour leur fournir une réponse plus adaptée à la complexité de leurs situation.

Six Universités en France, Roumanie, Autriche, Pologne, au Portugal et Danemark avec des ONG comme ATD Quart Monde en Belgique ont bénéficié d'une subvention

Horizon UE pour mener le travail.

Les leçons de la recherche confirment que la participation des personnes qui utilisent les services sociaux a plus d'impact sur les services, si tout le personnel des services (hiérarchie incluse) choisit de créer des « environnements de responsivité ». Une nouvelle culture démocratique devra être à l'œuvre et elle renforcera la confiance que pourront avoir les citoyens dans les institutions.

Plus sur Responsive :

[www.responsive-europe.eu](http://www.responsive-europe.eu) ■

ÉQUIPE EUROPE D'ATD QUART MONDE

## Mauvaisenouvelle!



### → LES PAUVRES PRÉSUMÉS FRAUDEURS

Le 11 mai, le projet de loi de lutte contre les fraudes sociales et fiscales a été adopté. La loi s'attaque en priorité à la fraude sociale.

Pourtant, la fraude fiscale est 7 à 10 fois plus importante : de 80 à 120 milliards d'Euros ne sont pas versés chaque année.

Elle prévoit notamment une suspension des versements des prestations sociales pour 3 mois sur une simple suspicion. Il n'y a donc pas de débat contradictoire avant la sanction.

Pourtant le droit de se défendre avant d'être jugé est fondamental. La suspicion n'est pas une preuve. Certes il y a un droit de recours, mais ce dernier n'intervient qu'après la sanction. Entre temps, c'est la catastrophe pour les personnes: « lorsqu'on coupe les droits, on n'est pas prévenu et on se retrouve d'un coup sans ressources ». D'autres articles, tout autant inadmissibles, se fondent sur l'idée fautive : on est pauvre donc on est présumé fraudeur. Nous continuons à lutter pour un égal accès aux droits de toutes et tous. ■ **BENOÎT REBOUL-SALZE**



### LA PHOTO DU MOIS

La lutte contre la misère a vibré à Méry-sur-Oise, lors du pont de l'Ascension, du 14 au 17 mai dernier. Quatre jours de festival où un public de jeunes, de plus grands, de familles, de couples et d'amis ont vécu leur engagement dans une ambiance festive. Il y a eu des chantiers participatifs, des ateliers créatifs, des rencontres, de la réflexion et du partage des connaissances avec des tables rondes, conférences mais aussi de la musique, des spectacles et des projections. Le temps d'un repas, d'une danse, d'une conversation, chacun a pu en apprendre plus sur ATD Quart Monde, ses combats et ses engagements. Dans la foule, beaucoup de nouvelles têtes, au plus grand bonheur des anciens du Mouvement. Une belle réussite ! ■

↑ © Agathe Moser

### LES CHIFFRES DU MOIS

# 56 %

des Français ont subi des dégâts liés à un événement climatique. C'est ce que nous apprend une enquête réalisée par l'institut Odoxa auprès d'un échantillon représentatif de 1005 Français. Une majorité d'entre eux (41 %) ont subi des dommages matériels à cause des vents violents, 30 % suite à la grêle, 16 % liés à la sécheresse et 15 % du fait des inondations. Face à cette menace qui plane et qui s'abat, les sondés ont adopté de nouveaux réflexes : suivi des alertes officielles (90 % des sondés), mettre en place des mesures de protection (82%) ou consulter quotidiennement la météo (59 %). Pour autant, seule une courte majorité (51 %) s'estime réellement préparée pour faire face à un événement climatique extrême.

# 21,7 %

des ménages Français auraient basculé en 2023 sous le seuil de pauvreté si les mécanismes de redistribution, les prestations sociales et les impôts directs, n'existaient pas. Cette redistribution a permis de réduire le taux de pauvreté d'un tiers, le faisant passer de 21,7 % à 15,5 %, de 13,8 millions à 9,8 millions de personnes en situation de pauvreté monétaire\*. Voilà ce que nous apprend une étude de la Direction de la recherche, des études, de l'évaluation et des statistiques (Drees). Pourtant, il n'y a pas de quoi se réjouir. La baisse est moins importante que lors des années passées. Et surtout les inégalités se sont encore creusées. « En 2023, les 20 % des individus les plus aisés ont un niveau de vie en moyenne 4,5 fois plus élevé que les 20 % les plus modestes », pointe l'étude. En 2022, c'était, 4,1 fois plus. ■

\* Ce chiffre sous-évalue la pauvreté. Les personnes vivant dans les territoires Outre-Mer ne sont pas comptabilisées notamment.

## L'ÉTUDE DU MOIS

### 9 millions de personnes touchées par les privations matérielles et sociales

Se chauffer correctement, manger des repas protéinés ou encore partir une semaine en vacances par an : pour des millions de Français, ces besoins et habitudes du quotidien deviennent de plus en plus difficiles à assumer. Selon la dernière étude de l'Institut national de la statistique et des études économiques (INSEE), 13,5 % de la population française était en situation de privation matérielle et sociale en 2025. Un niveau historiquement élevé qui, souligne le rapport, « reste ancré depuis quatre ans », dans un contexte marqué par la hausse du coût de la vie.

Les plus exposés sont les personnes au chômage : plus d'un tiers d'entre elles (35 %) sont concernées contre 9 % pour les actifs. Viennent ensuite les familles monoparentales (30%), ainsi que les couples avec trois enfants ou plus, dont 20 % subissent ces privations. « Plus les privations s'accumulent, plus le bien-être est dégradé », pointe l'étude.

Ces chiffres mettent en lumière une réalité difficile : face à une vie toujours plus chère, de nombreuses personnes sont contraintes de faire des choix impossibles entre bien se nourrir, se chauffer correctement ou préserver une vie sociale. L'isolement est en effet une des dimensions de la pauvreté, qu'ATD Quart Monde a renseignée dans sa recherche sur les dimensions cachées de la pauvreté. L'association travaille aujourd'hui avec l'INSEE afin de mieux évaluer la réalité de la pauvreté en France. ■

LUCIE THAO



← Inauguration de l'atelier menuiserie.  
© Anne-Marie De Pasquale

## L'Archipel des métiers touche du bois

L'Archipel des métiers a inauguré le 21 avril dernier sa nouvelle formation. Après, les métiers de la restauration, lancée l'an dernier... les métiers du bois.

**L**e grand portail en bois est ouvert, il donne sur l'atelier qui, pour l'occasion a été rangé. Une sono et un buffet ont été installés afin d'accueillir au mieux la trentaine d'invités. Il faut dire qu'il se prépare à un événement particulier. Après des mois de préparation, le recrutement du maître professionnel, la recherche du local et du matériel, c'est enfin le lancement de l'activité bois. Et pour fêter cet événement, une inauguration a été programmée ce mardi 21 avril. Toute l'équipe de l'Archipel s'active afin de finir les derniers détails. Le café est chaud, les gâteaux sortent tout juste du four et sont disposés à côté des jus de fruits. La brigade du restaurant Bien Calé s'est levée tôt afin de régaler les convives. L'équipe Bois n'est pas en reste puisqu'elle peaufine l'installation des machines et la pose du fameux ruban. Comme un rappel au métier, Artin Deskaj, le premier salarié embauché pour suivre la formation, a décidé de remplacer le ruban traditionnel par un mètre de menuisier.

### RÉUSSIR ENSEMBLE

En 2022, ATD Quart Monde a décidé de lancer un programme de recherche-action dans le champ de la formation et de l'emploi

avec des jeunes écartés du monde du travail. Basé à Villeurbanne, il doit permettre d'inventer et d'expérimenter des pratiques, qui manqueraient aujourd'hui, malgré les dispositifs existants, et qui permettent à tous les jeunes, sans exception, de réussir. Ce programme, intitulé "Réussir Ensemble", comprend plusieurs volets : un lieu d'accueil inconditionnel, La Maize, un accompagnement vers l'emploi et la formation s'appuyant notamment sur un réseau d'entreprises partenaires et enfin une Entreprise pour Apprendre dénommée L'Archipel des Métiers.

Pour les jeunes exclus du marché de l'emploi Cette dernière, lancée en 2024, a pour ambition de réinventer l'accès à l'emploi pour les jeunes exclus du marché de l'emploi, en leur offrant un cadre professionnel respectueux, formateur et adapté à leurs besoins, et sur le temps long. Embauchés en CDI ou en CDD, les salariés, encadrés par des maîtres professionnels aguerris, sont plongés dans un contexte réel de travail avec les enjeux de production classique d'une entreprise. Les savoirs-faire et savoirs-être professionnels s'acquièrent au rythme de chacun. À l'Archipel des métiers, « l'idée est d'expérimenter les conditions qui font que

“ L'idée est d'expérimenter les conditions qui font que les jeunes s'épanouissent dans un travail. ”

les jeunes s'épanouissent dans un travail, montent en compétences et puissent aspirer à un emploi digne et choisi », explique Quentin Moneger, directeur de l'Archipel des métiers.

### L'AN DERNIER : LA RESTAURATION

La première activité de l'Archipel lancée l'an dernier est dédiée à la restauration. Aujourd'hui, elle est pleinement opérationnelle. Basée sur le tiers-lieu BOB à Villeurbanne, elle propose un menu fait maison élaboré à partir de produits locaux et de saison. Depuis le laboratoire de cuisine, une équipe de quatre jeunes salariés, encadrés par deux chefs professionnels, réalise chaque semaine des plats à emporter, ainsi qu'une offre traiteur. Le restaurant, baptisé Le Bien Calé, accueille aussi sur place, dans un espace conçu pour favoriser la convivialité et le lien avec le quartier. L'Archipel des métiers a reçu le soutien de nombreux partenaires, comme la Fondation Vinci, la Métropole de Lyon ou les Fondations des Caisses d'Épargne d'Auvergne-Rhône-Alpes et du Crédit Mutuel.

■ CAROLINE PETIT

## 8 AGENDA

### 2 juin

Intéressé(e) par des projets et actions dans le domaine de la culture ? Les militants et alliés d'ATD Quart Monde vous présentent leurs actions, au siège, au 63 rue Beaumarchais à Montreuil ou à

distance, de 18h à 19h30.

Lien Zoom : <https://us02web.zoom.us/j/4458951164> (code : 0000)

### 21 au 27 juin

Un chantier jeunes (18 à 35 ans) est organisé à la Maison de vacances d'ATD Quart Monde, la Bise, dans le Jura, près d'Arbois. Au programme :

réalisation d'une fresque murale, nettoyage de la rivière, jardinage et bricolages mais aussi découverte du Mouvement. Pour en savoir plus et vous inscrire : [vacances.familiales.labise@atd-quartmonde.org](mailto:vacances.familiales.labise@atd-quartmonde.org) ; Tel : 03 84 66 10 73 ou via le compte Facebook La Bise-Maison de vacances familiales.

### 20 au 24 juillet

Un autre chantier jeunes (18-30 ans) à Méry-sur-Oise dans le Val-d'Oise. Avec le même programme : bricolage, jardinage, débats et discussions sur l'engagement. Pour tout renseignement : [chantier.decouverte@atd-quartmonde.org](mailto:chantier.decouverte@atd-quartmonde.org)



## Dégradation de l'environnement, et c'est la santé qui prend !

En 2024, plus de 62 000 personnes sont mortes de la chaleur en Europe<sup>(1)</sup>. Chaque année, en France, 40 000 personnes meurent prématurément à cause de la pollution atmosphérique<sup>(2)</sup>. Dans le monde, 10 millions de personnes décèdent, chaque année, d'un cancer lié à des facteurs environnementaux<sup>(3)</sup>... Bref, la dégradation de l'environnement impacte notre santé.

### GLOSSAIRE

**L'exposome** est l'ensemble des expositions environnementales auxquelles un individu est soumis tout au long de sa vie, via son alimentation, l'air qu'il respire, les rayonnements, son comportement, son environnement sonore, psychoaffectif ou encore socio-économique. Au fil des connaissances acquises sur l'impact de l'environnement sur la santé, il est apparu qu'il était plus judicieux d'étudier les différentes expositions dans leur ensemble, plutôt que d'analyser l'impact d'une exposition. Les différents polluants agissent en synergie (effet cocktail). De plus, ces pollutions n'ont pas le même impact selon le moment de sa vie où l'on est exposé, ni selon la durée. **Source : Inserm. ■**

### POUR ALLER PLUS LOIN

- « Pour une politique de santé environnement pensée avec tous au cœur des territoires » d'Isabelle Doresse, dans *Vie sociale* 2025/2-3 n° 50-51, pages 123 à 135, Éditions érès.
- *Où sont les « gens du voyage » ? Inventaire critique des aires d'accueil* de William Acker, Éditions du commun, 2021. Lauréat 2022 du « Prix du Livre d'Écologie Politique »
- *La vallée de l'arsenic : le scandale sanitaire oublié*, documentaire réalisé par Gad Charbit, diffusé en 2025 sur la chaîne LCP-Assemblée nationale. ■

**S**elon l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS), ce sont 13,7 millions de personnes qui meurent chaque année des conséquences de la dégradation de l'environnement. Certains sont plus touchés que d'autres. « Les personnes en situation de pauvreté sont les plus concernées par les dégradations environnementales, les plus exposées à de nombreux facteurs qui aggravent leur état de santé, déjà abîmé par leurs conditions de vie » souligne Isabelle Doresse, corapporteuse de l'avis du Conseil économique, social et environnemental (CESE) de 2022 « Pour une politique publique nationale de santé environnementale au cœur des territoires » et vice-présidente d'ATD Quart Monde.

### QUAND L'AIR, LA TERRE, L'HABITAT ATTAQUENT LES CORPS

Ce fut d'abord un, puis deux et bientôt douze en un mois. En cette fin d'année 2023, sur l'aire d'accueil de Saint-Pierre-des-Corps, près de Tours, les chiens tombent comme des mouches. Devant les caravanes, entre voisins, on s'inquiète. L'air est irrespirable, il sent l'œuf pourri, et il provoque de terribles maux de tête. En 2022, un rapport commandé par les services de la ville, sur demande de l'expérimente d'Indre-et-Loire, alertait déjà sur la présence de métaux lourds. Puis, ... rien. Cette aire d'accueil a été construite dans les années 2000, à l'écart de la ville, en bord de nationale et sur une ancienne décharge qui n'a pas été dépolluée. L'odeur d'œuf pourri c'est sûrement du sulfure d'hydrogène qui suinte par les sols. Les chiens avec leur truffe près du plancher en sont morts. Le préfet en juillet 2024 s'était dit prêt à fermer le site. Mais... rien. En avril dernier, la Défenseure des droits, Claire Hédon, s'est rendue sur place pour constater les dégâts. « On manque d'aires d'accueil et sur les 1358 qui existent en France, plus de la moitié des terrains sont pollués, dénonce William Acker, juriste et délégué général de l'Association nationale

des gens du voyage citoyens (ANGVC) avant de dérouler les chiffres révoltants de l'INRAE<sup>(4)</sup>. *Si vous habitez sur une aire d'accueil, vous avez trois fois plus de risques de vivre à côté d'une déchetterie, deux fois plus d'être à proximité d'une station d'épuration ou d'une autoroute, et 40 % de risques en plus d'habiter à côté d'une usine classée Seveso (soit présentant un risque industriel)* ». L'injustice environnementale est ainsi, non seulement les personnes les plus pauvres sont les plus exposées aux polluants dans l'alimentation, dans l'air, les sols, dans les logements, mais en plus, elles sont celles qui disposent du moins de moyens pour s'en protéger. Et elles ne sont généralement pas associées à l'élaboration des politiques environnementales.

### QUAND L'ENVIRONNEMENT TAPE SUR LES NERFS

Notre intestin est notre deuxième cerveau. Il abrite une importante tribu microbienne qui est « indispensable au fonctionnement de l'organisme, cerveau compris. Les polluants peuvent déséquilibrer le microbiote qui se met à dysfonctionner, favorisant ainsi anxiété, dépression, maladie de Parkinson, Alzheimer » explique Dr Martine Cotina, médecin gastro-entérologue. Patricia Daran, militante Quart Monde, n'est pas allée voir l'état de son microbiote. En revanche, elle sait très bien comment la pollution sonore et de l'air impacte sa santé mentale. « J'habite à côté de Toulouse, près d'une nationale. Malgré le mur anti-bruit, toute la journée, il y a un grognement constant. Même l'été, je ne peux pas ouvrir mes fenêtres en journée. Ce qui me fait du bien, c'est d'aller me promener en forêt. Je me sens toute de suite mieux. Mais je ne suis pas à côté, il n'y a pas de bus pour y aller, il faut une voiture » témoigne-t-elle. En France, le logement surpeuplé, mal isolé ou précaire (soit 4 millions de logements en France) est associé à un stress chronique et à une mauvaise qualité de sommeil. Et comme le pressentait Patricia, la nature apaise l'âme.

Selon des données britanniques, un déménagement vers une zone plus polluée augmente de 11 % le risque de dépression ou d'anxiété, tandis que la proximité d'espaces verts est associée à une baisse des prescriptions de psychotropes<sup>(5)</sup>.

### LA CRISE ÉCOLOGIQUE EST UNE CRISE DU LIEN

Elle est « une crise de notre lien au vivant, mais aussi une crise des liens entre les hommes, détaille Isabelle Doresse. Les crises qui se succèdent exacerbent les précarités et en créent de nouvelles. En particulier, l'isolement social est une réalité forte. Or, nos liens sociaux sont notre plus grande richesse. Ce sont eux qui ont le pouvoir de créer notre bien-être ». Ils constituent également notre meilleur atout pour nous en sortir. Dans son livre, *Coopérer et se faire confiance*, l'économiste Éloi Laurent appelle ainsi à créer de nouvelles formes de vie sociale et à renforcer la coopération, pour surmonter les crises sociales, environnementales et démocratiques, toutes intrinsèquement liées. ■

**LUCILE CHEVALIER**

<sup>(1)</sup> Estimations d'un groupe d'épidémiologistes publiées dans *Nature Medicine*, en septembre 2025, « Heat-related mortality in Europe during 2024 ans health emergency forecasting to reduce preventable deaths ».

<sup>(2)</sup> Données issues de l'agence nationale de santé publique, Santé Publique France.

<sup>(3)</sup> Chiffres diffusés par l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS) en 2018.

<sup>(4)</sup> Étude INRAE (Institut national de la recherche agronomique) de 2025, « Près des autoroutes et des déchetteries : les gens du voyage face aux injustices environnementales » de Léa Tardieu, Antoine Leblois, Nicolas Mondolfo, Philippe Delacote.

<sup>(5)</sup> « Long-term exposure to multiple ambient air pollutants and association with incident depression and anxiety », parue dans le *JAMA Psychiatry* le 1er février 2023. « Associations between green/blue spaces and mental health across 18 countries », publié dans *Scientific Reports*, avril 2021.

# Agir sur son quartier, sur son logement

Près de chez soi : une usine, une décharge, des dépôts sauvages. Chez soi : moisissures, blattes et punaises. L'enfant tombe malade, la grand-mère ne fait pas la fièvre. Mais que faire ? Les habitants et voisins d'un quartier de Lunéville et d'un hôtel social dans le Val-d'Oise fourmillent d'idées et de projets. ATD Quart Monde les accompagne.

Ça commence à bien faire ! Au petit matin, dans le quartier Georges de La Tour, à Lunéville, à 30 kilomètres au sud de Nancy, les habitants se réveillent avec un monticule de détritus devant chez eux. Dans la nuit, sans être vus, des personnes sont de nouveau venues balancer leurs poubelles. Il faudra encore ramasser et nettoyer. Que peuvent-ils faire d'autre ? Les habitants de ces 59 logements sociaux ne vont pas laisser leurs enfants jouer parmi les seringues et les rats et attraper toutes sortes de maladies.

## UN ATTACHEMENT À SON QUARTIER

En 10 ans, ce quartier construit dans les années 1960 s'est dégradé à vitesse grand V. « Quand je regarde des vidéos de mon quartier d'avant, je vois ma fille courir sous les arbres. Maintenant, regardez » confiait une locataire en juin dernier aux journalistes de France 3. Des arbres, il n'y en a plus, reste le goudron, et une décoration faite de tags pas vraiment artistiques. Dans les maisons, « les VMC<sup>(1)</sup> ne

marchent pas, les chaudières au gaz tombent en panne les unes après les autres » témoigne François Fisson, responsable du groupe local de Lunéville. La mairie et le bailleur public ne veulent plus en entendre parler. Ils ont déjà déboursé près de 2,8 millions d'euros il y a 10 ans pour rénover le quartier. « L'essentiel du coût des travaux a porté sur le remplacement du chauffage à bois que les habitants maîtrisaient par un chauffage au gaz, qui avec l'inflation, coûte très cher » nuance François Fisson. S'ils ne sont pas contents, ils n'ont qu'à partir. Mais pour aller où ? Et ce quartier, ils y tiennent, c'est chez eux. « Cela peut paraître paradoxal vu l'état du quartier mais les habitants y sont très attachés. Ils veulent y rester parce que leur grand-mère y a vécu, parce que leurs enfants jouent et vivent ensemble comme frères et sœurs et parce qu'ils forment une communauté soudée » rapporte le groupe local d'ATD Quart Monde.

## HÔTEL SOCIAL

400 kilomètres à l'ouest de Lunéville, dans le Val-d'Oise, dans un hôtel social<sup>(2)</sup>, l'air n'est pas meilleur. Sali\*, du temps où elle y logeait, avait de terribles migraines. Peut-être à cause de l'entreprise de peinture industrielle d'à côté, ou du champs en face où pourrissent de vieux pieds de chou, à moins que cela ne vienne des produits pour chasser les cafards. Quant à sa fille, elle avait des infections urinaires à répétition. Les toilettes et douches communes sont de l'autre côté du couloir. Son fils avait des boutons sur tout le corps. L'humidité, sans doute. « Quand je suis arrivée, le lavabo était rempli d'eau et il y avait du moisi dans le logement. L'hôtelier m'a dit qu'il allait faire quelque chose. Pendant un mois, il ne s'est rien passé. J'ai envoyé un message au 115 pour signaler la situation. Le 115 a appelé pour me donner l'adresse pour changer d'hôtel mais le jour où nous devions partir, ils ont annulé » confie une autre occupante. Quoi faire ? Ce n'est pas tellement que les occupants y tiennent à leurs chambres, mais les enfants vont à l'école municipale. Ils ont construit leur repère. Partir ? Il faudra tout reconstruire. Et l'hôtel, c'est mieux que la rue.

Les personnes en situation de grande pauvreté sont les plus exposées aux pollutions mais ont un pouvoir d'action très restreint pour améliorer leur environnement. « Les familles ne nous ont pas attendus, pour agir. Mais seul, c'est très compliqué. Acheter un pot de peinture pour recouvrir un tag ? Il faut l'autorisation du bailleur pour le faire. Une habitante avait appelé la mairie pour réclamer une nouvelle benne et y mettre les dépôts de déchets sauvages. La mairie l'a renvoyée vers la communauté de communes qui l'a renvoyée vers la police municipale ... » confie-t-on à Lunéville.



1



2



3

↑ 1. « Certaines nuits, on entend des personnes venir jeter leurs poubelles dans les logements vides, derrière chez nous. » une habitante de Lunéville. © HugoVeron  
2. « Un jour, ma fille est rentrée de l'école bouleversée et m'a dit : il y a des enfants qui remplissent tout de boue, la maîtresse a dit en haute voix que ce sont les enfants qui vivent dans l'hôtel » Parente d'élève dans le Val-d'Oise. © HugoVeron  
3. « Quand je regarde des vidéos de mon quartier d'avant, je vois ma fille courir sous les arbres. Maintenant, regardez » habitante de Lunéville. © HugoVeron

## ENSEMBLE, UN POUVOIR D'ACTION DÉCUPLÉ

Ensemble, le pouvoir d'agir est décuplé. « Bruno et Gracia (N.D.L.R membres d'ATD Quart Monde) m'ont redonné confiance. Nous avons un local pour discuter des problèmes. Nous avons rencontré le maire et parlé avec lui du chemin de boue qui mène de l'hôtel à l'école et à l'arrêt de bus. J'ai réalisé que je pouvais parler, que je pouvais décider » confie Sali. Ont suivi des rencontres avec le Samu social, les assistantes sociales. « Nous travaillons depuis 2023 avec les familles pour rendre effectif le 'droit à un environnement, sain, propre et durable' et le droit de 'vivre dans un environnement équilibré et respectueux de la santé', des droits fondamentaux inscrits dans la Constitution française. À la demande des familles, nous avons fait émerger une instance participative pour leur donner la parole », résume Bruno Rakedjian, responsable de l'équipe accès aux droits.

À Lunéville aussi on s'organise. Depuis 6 mois, les habitants disposent d'un local, à 200 mètres de chez eux, pour mettre à plat tous les problèmes (logement, sécurité, déchets), les faire remonter et imaginer des projets pour améliorer le quartier. Les pères ont obtenu un

gymnase par la mairie. Il y a aussi les sorties en vélo des adolescents, organisées par le groupe local d'ATD Quart Monde. « Il s'agit de leur faire découvrir d'autres environnements pour qu'ils reviennent avec plein d'idées », détaille le groupe local. Ce qu'ils aimeraient surtout c'est être associés aux décisions prises pour leur quartier et participer à son entretien et à sa rénovation. Alors on essaie de trouver des chemins de dialogue avec la mairie et le bailleur social. Pas facile. Le quartier, abonné à la rubrique faits-divers des journaux locaux, a mauvaise réputation et cela rejait sur les habitants. Mais, cela pourrait changer. Un groupe a entrepris d'écrire l'histoire du quartier Georges de la Tour, de chez eux. ■ LUCILE CHEVALIER

<sup>(1)</sup> Ventilation Mécanique Contrôlée, soit un ensemble de dispositifs mécaniques qui assurent la ventilation et le renouvellement de l'air à l'intérieur d'une pièce.

<sup>(2)</sup> Face à la crise du logement, l'État recourt aux hôtels sociaux pour héberger en urgence les personnes en grande précarité.

\* Le prénom a changé.

## Agir sur son quartier ? Voici le programme de l'UPQM !

Fin septembre dernier, les délégations de neuf Universités Populaires Quart Monde\* se sont réunies à Pierrelaye (Val-d'Oise) pour reprendre la main sur leur quartier, leur logement, le lieu où ils vivent. Voici quelques points de leur feuille de route :

1. Être inclus dans les décisions concernant notre quartier.
2. Amener la verdure, les arbres, les parcs dans nos quartiers pour que l'on respire.
3. Entretien le quartier, ses espaces verts. L'office HLM fournirait le matériel et une réduction sur le loyer.
4. Concevoir entre voisins, des projets pour notre quartier. Besoin d'un local et de mettre en place un budget participatif.
5. Renforcer les obligations pour les entreprises qui polluent : réparer, dédommager, dépolluer et payer. ■

\* Créées en 1972, elles sont dans l'ADN du Mouvement. Présentes dans 12 régions, elles permettent aux personnes en situation de pauvreté de partager leur expérience, leurs savoirs et leur pensée et de les confronter aux autres.

INTERVIEW



Agnès Michelot

# Politiques publiques : pourquoi faut-il changer d'approche ?

Agnès Michelot est professeure en droit public et directrice de la Fédération de Recherche CNRS en Environnement et Développement Durable (FREDD) à l'université de la Rochelle. Experte du sujet de justice climatique et du concept « une seule santé », son riche parcours lui a appris une chose : si on ne décroïssonne pas, les politiques publiques ne marcheront pas.

## Comment en êtes-vous venue à investir le sujet de la justice climatique ??

J'ai fait mes études de droit, au début des années 1990. à une époque où, dans les universités, le droit de l'environnement était peu enseigné. Toutefois, c'est à cette époque que naît, avec le Sommet de Rio de 1992, la notion de « développement durable » avec ses trois piliers : l'économie, le social et l'environnement.

J'étudiais le droit international économique pour les pays en voie de développement. En 1994, je pars en Inde pour ma thèse, suivront l'Afrique australe, l'Afrique de l'Ouest. C'est par le terrain que j'ai investi cette notion de « justice environnementale ». Inégalités climatiques et inégalités sociales sont intrinsèquement liées, sur le terrain cela saute aux yeux. Quand il y a une sécheresse ou une inondation, les populations les plus pauvres sont impactées directement dans leur survie. Le droit a cet objectif de répondre à ce besoin vital de protection, d'apporter une même justice, les mêmes droits pour tous.

En 2013, je prends des responsabilités nationales avec la présidence de la Société française pour le droit de l'environnement (SFDE). Je vais tenter d'appliquer dans mon pays, dans le droit français, ce que j'ai compris à l'étranger. En 2014,

j'intègre au Conseil économique, social et environnemental (CESE). Cette même année, Pierrette Crozemarie de la CGT porte le premier avis CESE sur les inégalités sociales et environnementales<sup>(1)</sup>. En 2016, avec Jean Jouzel, climatologue et membre du GIEC<sup>(2)</sup>, nous parvenons à faire adopter le premier avis CESE sur la justice climatique pour la France<sup>(3)</sup>. C'était loin d'être gagné. En France on ne se sentait pas concerné, c'était pour les pays en voie de développement.

## Comment avez-vous convaincu les institutions françaises de l'importance du sujet ?

Nous avons démontré que si la France continuait à construire des politiques environnementales sans prendre en compte la réalité vécue par les 20 % les plus pauvres, y avait un risque de perte de cohésion nationale et cela ne marcherait pas. Les plus pauvres ne sont pas contre l'idée de manger bio et équilibré d'isoler leur logement pour réduire leurs factures d'énergie ou encore de prendre le bus ou de rouler en électrique pour préserver la qualité de l'air. C'est simplement qu'ils ne le peuvent pas. Leur marge d'action est extrêmement réduite.

Nous avons aussi montré en quoi la France pouvait et devait devenir leader sur le sujet. Sur le plan national, nous disposons de politiques sociales très élaborées. L'Union européenne, dont la France est un des membres fondateurs, poursuit, dans son Traité de fonctionnement, l'objectif de « la préservation, la protection et l'amélioration de la qualité de l'environnement ». Nos territoires d'outre-mer sont surexposés aux risques climatiques et en proie aux difficultés sur le plan social. Enfin le « droit à un environnement sain » est inscrit dans notre Constitution.

## Quelle est la teneur de cet avis ?

Nous avons défini quatre niveaux de justice climatique. Le premier est entre les États : les pays développés, ayant largement contribué au dérèglement climatique, ont une responsabilité envers les pays en voie de développement les plus touchés par ce dérèglement. Le deuxième niveau de justice est entre les individus. Le troisième est une justice entre générations, les décisions que nous prenons doivent prendre en compte les conséquences pour les générations futures. Et le dernier est la justice entre les espèces. Un niveau qui a pu faire écarquiller les yeux des membres de la FNSEA (N.D.L.R : organisation patronale des exploitants agricoles)

et du Medef. Mais en droit international, cette notion est très documentée.

Nous partions de loin, et avons fait un grand pas. Il y a eu cette prise de conscience de la nécessité de prendre en compte les inégalités sociales pour construire des politiques environnementales cohérentes. Un an plus tard un avis du CESE européen sur la justice climatique était adopté.

## Quand s'est faite la prise de conscience du lien entre l'environnement et la santé ?

Au Moyen Âge, les activités de teintures pour le textile, en polluant les rivières et les sols, attentaient à la santé des riverains. Dans la seconde moitié du XX<sup>e</sup> siècle, avec le développement des transports et des industries, c'est l'air qui devient pollué. Tout le monde est frappé, mais tous ne peuvent s'en protéger avec un logement bien isolé où l'air est filtré. Il y a eu aussi à cette époque les pollutions chimiques, dont on mesure aujourd'hui les effets comme avec le scandale des polluants éternels (les PFAS). Les travaux en épidémiologie documentent depuis longtemps ces liens entre la dégradation de l'environnement et le développement de maladies respiratoires, cardio-vasculaires, allergies, diabète, cancers, baisse de la fertilité ou encore dépressions. La loi de 2016 sur la modernisation de notre système de santé reprend d'ailleurs le concept d'« exposome ». L'approche d'« une seule santé » qui tient compte des interconnexions entre la santé animale, la santé humaine et l'environnement est en revanche très récente.

## Dès 2019-2020, avec d'autres juristes, des scientifiques, médecins, vétérinaires, associations de protection de l'environnement, vous vous êtes penchée sur l'approche « une seule santé ». Pouvez-vous nous en parler ?

Comme je l'ai expliqué plus haut, pour construire des politiques environnementales cohérentes il faut prendre en compte les inégalités sociales. Autrement dit, il faut décroïssonner, les politiques sectorielles ne peuvent pas marcher. En matière de politique de santé, c'est la même chose. Nous n'arriverons pas à prendre soin de notre santé, si on ne s'occupe pas de la santé animale et de la préservation de la biodiversité. La ville de Marseille ou la région Nouvelle Aquitaine expérimentent déjà cette approche. Il faut désormais la généraliser, d'où la nécessité d'en

passer par le droit. La SFDE, dont je suis membre, et l'Alliance santé Biodiversité, ont produit en 2022 un projet de loi-cadre pour « une seule santé ».

## Où en est-on ?

Nous avons porté notre projet auprès du cabinet de la Première Ministre en 2022 et du Groupe Santé Environnement (GSE), instance consultative nationale placée auprès du Ministre de l'écologie et du Ministre de la Santé. Le dernier Congrès mondial de l'UICN<sup>(4)</sup>, en décembre dernier à Abu Dhabi a adopté la motion 099 visant à mettre en œuvre l'approche « Une seule santé ». Une motion ce n'est pas du droit. Mais nous avançons. Le premier sommet « One health » s'est tenu à Lyon en avril dernier.

■ PROPOS RECCUEILLIS PAR LUCILE CHEVALIER

<sup>(1)</sup> Avis CESE « Inégalités environnementales et sociales : identifier les urgences, créer des dynamiques », adopté le 14 janvier 2015.

<sup>(2)</sup> Le Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC) est un organisme intergouvernemental chargé d'évaluer l'ampleur, les causes et les conséquences du changement climatique en cours.

<sup>(3)</sup> Avis CESE « La justice climatique : enjeux et perspectives pour la France » adopté le 27 septembre 2016

<sup>(4)</sup> L'UICN est une organisation internationale consacrée à la conservation de la nature constituée de membres d'autorités gouvernementales et des ONG. Sa mission est d'influencer, d'encourager et d'assister les sociétés du monde entier, dans la conservation de l'intégrité de la biodiversité et de la nature, ainsi que d'assurer l'utilisation équitable et durable des ressources naturelles.

## POUR ALLER PLUS LOIN

- « La justice climatique : un projet de justice sociale ? » d'Agnès Michelot dans *Vie sociale*, 2025, n° 50-51 (2-3), pp.107-122.
- « 'Une seule santé' en droit Le projet de loi de l'Alliance Santé Biodiversité » d'Agnès Michelot dans *Environnement, Risques & Santé*, 2024, 23 (4), pp.213-216.
- Le cahier des solutions Néo Terra « Une seule santé » publié par La Région Nouvelle Aquitaine. ■

**Don en Confiance**  
VOTRE DON, NOTRE ENGAGEMENT

**NOTRE ACTION DÉPEND DE VOS DON**

Je fais un don de .....€

J'adhère à ATD Quart Monde

Vous signifiez ainsi votre adhésion aux valeurs et aux engagements d'ATD Quart Monde, vous contribuez à augmenter sa visibilité et pourrez voter à l'assemblée générale.

Prénom et Nom .....

Année de naissance .....

Signature .....

Allez sur [WWW.ATDOM.FR](http://WWW.ATDOM.FR) ou envoyez votre chèque à l'ordre de ATD Quart Monde – 12 rue Pasteur – 95480 Pierrelaye.

Tout don supérieur à 8€ donne droit à une réduction d'impôts de 66% du montant du don dans la limite de 20% du revenu imposable.

**Pour nous soutenir dans la durée, faites un don régulier. Formulaire page 7.**

## À VOIR

La chronique  
de Bella Lehmann-Berdugo

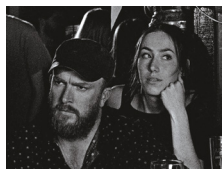


### LE GARÇON QUI FAISAIT DANSER LES COLLINES

Georgi M. Unkovski. Fiction. Macédoine/Rep. Tchèque/Serbie/Croatie. VOST. Sortie en salle le 3 juin.

Ahmet, 15 ans et son petit frère Naïm, orphelins de mère, vivent dans les montagnes de Macédoine. Le père débordé a retiré l'aîné de l'école pour garder les moutons, tandis qu'il fait les marchés. Le petit ne parle plus depuis la mort de leur mère, on l'oblige à consulter un inquiétant rebouteux. L'adolescent passionné de musique rêve de devenir DJ. Il en pince pour la jeune Aya promise hélas à un mariage forcé. Celle-ci prépare en secret une chorégraphie de danse peu traditionnelle. La musique les rapproche, chacun à la barbe de leur père. Le goût artistique des jeunes gens sera le moteur de leur émancipation. Les adolescents et l'enfant, interprètes non professionnels charment par leur fraîcheur.

De très belles scènes de connivence fraternelle, une vie rurale d'aujourd'hui à l'aune des réseaux sociaux, des situations rocambolesques empreintes de poésie ou d'humour. Le réalisateur surfe entre tradition et modernité et cultive le tragi-comique avec bonheur. ■



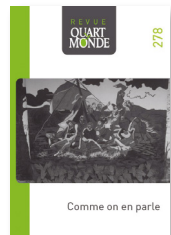
### BAIT

Mark Jenkin. Fiction. Royaume-Uni. VOST. Sortie en salle le 3 juin

En Cornouailles, un village de pêcheurs où l'activité touristique a fracturé sournoisement le tissu social et précarisé les travailleurs de la mer. Martin Ward pêche péniblement sans bateau, son frère l'utilise comme navette touristique. Leur maison a été vendue à de riches touristes Londoniens au paternalisme méprisant. Deux mondes inconciliables comme des clans. De jeunes oisifs jaugent de jeunes précaires et vice versa, ils se frôlent, s'affrontent, disparaissent.

Le protagoniste principal impressionne par sa force et sa vulnérabilité, les personnages secondaires ne sont pas en reste. Le choix esthétique du noir et blanc, les cadrages étudiés, la frugalité des dialogues, le déroulé original presque théâtral servent le récit de façon magistrale. ■

## À LIRE DANS LA REVUE QUART MONDE



REVUE QUART MONDE N°278, « COMME ON EN PARLE » JUIN 2026, 10 €

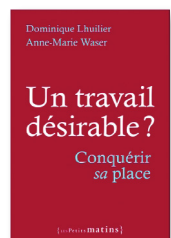
Les médias au sens large (presse écrite, cinéma,

théâtre, littérature, expression artistique, réseaux sociaux...) traitent régulièrement de la pauvreté. Les représentations qu'ils véhiculent façonnent notre regard sur celles et ceux qui la vivent. Ces images jouent également un rôle crucial dans la construction des politiques publiques. Si certaines œuvres dénoncent les inégalités, invitent à la réflexion et favorisent une compréhension nuancée, la plupart du

temps les personnes confrontées à la pauvreté « sont parlées » par d'autres. Leurs propos sont utilisés en illustration d'analyses développées loin de leur réalité. Romantiser la pauvreté ou au contraire rejeter comme « hors normes » les personnes qui la vivent, conduit à banaliser la violence dont elles sont victimes.

Que disent-elles d'elles-mêmes et de leurs luttes quand elles prennent la parole en leur nom propre ? Nous proposons d'adopter un regard critique sur les représentations de ceux et celles qui sont trop souvent absent.e.s des débats, sur des sujets qui appartiennent à tous et toutes sans exception. ■ MARTINE HOSSELET-HERBIGNAT

## À RETROUVER EN LIBRAIRIE



UN TRAVAIL DÉSIRABLE ? CONQUÉRIR SA PLACE

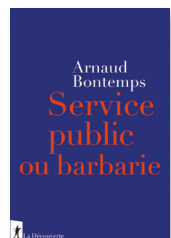
DOMINIQUE LHULLIER ET ANNE MARIE WASER, ÉDITIONS LES PETITS MATINS, 2025

Psychologue du travail et maître de conférence au CNAM, Dominique Lhuillier et Anne-Marie Waser décrivent l'impasse où la privation de travail met les personnes, et différentes stratégies de sortie à travers 16 histoires tirées de rencontres. C'est l'originalité de ce livre : comme le fait ATD Quart Monde, il part de la parole des personnes.

Conditions familiales difficiles et reproduites, difficultés de se mettre en mouvement, mise en compétition, masquage de ses difficultés, isolement, la première partie décrit de l'intérieur comment le milieu de vie peut devenir toxique. La suite décrit la difficulté de « faire sa place » plutôt que de s'asseoir à celle que l'on assigne. Elle introduit la notion de « agentivité » : la capacité d'agir sur son monde, avec à la fois les difficultés de retrouver cette puissance d'agir, et les barrages rencontrés.

Du pouvoir d'agir à celui d'exister, cet ouvrage est aussi une belle leçon d'optimisme : le travail peut détruire mais aussi être un instrument de reconstruction des personnes.

■ JEAN-PAUL BOYER



SERVICE PUBLIC OU BARBARIE ARNAUD BONTEMPS, ÉD. LA DÉCOUVERTE, COLL. PETITS CAHIERS LIBRES, 2026

Le rapport d'ATD Quart Monde *Stop à la maltraitance institutionnelle* dressait le constat d'un fonctionnement défaillant des institutions, de choix politiques qui ne répondent pas aux besoins des personnes les plus pauvres, et ce rapport prenait également en compte les difficultés des personnes qui travaillent dans les services publics. Arnaud Bontemps, cofondateur du collectif

Nos services publics, part de ces défaillances pour comprendre les origines de cette crise : dérives austéritaires et bureaucratiques, maltraitements et perte de sens, etc. Mais au lieu de considérer qu'il faut revenir vers le passé, il plaide pour un nouvel élan : des services publics centrés autour des besoins de toutes et tous, avec un fonctionnement démocratique et collectif. Il analyse très précisément l'ensemble des mécanismes et verrous (juridiques, budgétaires, politiques...) qui empêchent de construire des services publics où l'humain prime sur le budget. Ses réflexions sont très pertinentes pour avancer, entre autres, vers la fin de la maltraitance institutionnelle. ■ UGO ZICCARELLI



RATICHE N°4 SCÉNARIO MARC PICHELIN, ÉDITIONS OUIË/DIRE, COLL. POPOCHE, 2026

À Chams City, tout va à vau-l'eau. Raton est inculpé pour trafic d'êtres vivants, El Molasson, immigré clandestin a été arrêté par la police. Il y a le chômage, la misère, le racisme, la violence, mais ce n'est

pas le pire. L'horrible fléau qui menace la ville est la création par les minets de la ville, d'un nouveau parti : le RFN (Rassemblement des Félines National). Ratiche et ses amis réussiront-ils à contrecarrer les sombres projets des félines néofascistes ? Cette bande dessinée montre avec malice que l'on peut aborder des questions sérieuses avec humour. Et cela fait du bien ! ■ LUCILE CHEVALIER

## FAIRE VIVRE LE JOURNAL D'ATD QUART MONDE C'EST... S'ABONNER !

Le mensuel du Mouvement ATD Quart Monde en France donne la parole à ceux que l'on n'entend jamais. En vous abonnant, vous permettez à une personne de le recevoir gratuitement.

### BON DE COMMANDE

→ COMMANDEZ SUR [WWW.EDITIONSQUARTMONDE.ORG](http://WWW.EDITIONSQUARTMONDE.ORG)

Je m'abonne :  
 au *Journal d'ATD Quart Monde* (10 n°/an). 10 € ou plus : ..... €  
 à la *Revue Quart Monde* (4n°/an). 32 € ou plus : ..... €

Je commande : NBRE/TOTAL  
 la *Revue Quart Monde* n°278 10 € ..... €

+ Frais de port :  
pour 1 exemplaire - 4 € ..... €  
pour 2 exemplaires et plus - 7 € ..... €  
ou ce que vous pouvez. .... €

### TOTAL DE LA COMMANDE ..... €

ENVOYEZ VOTRE CHÈQUE uniquement pour les abonnements et livres ci-dessus, à l'ordre de ATD QUART MONDE, 12, rue Pasteur 95480 Pierrelaye, accompagné du bulletin en bas.

## JE SOUTIENS ATD QUART MONDE DANS LA DURÉE

J'autorise l'établissement teneur de mon compte à prélever sur ce dernier le montant correspondant à mon soutien régulier à ATD.

Chaque mois, je choisis de donner ..... €  
 J'adhère à ATD Quart Monde  
Vous signifiez ainsi votre adhésion aux valeurs et aux engagements d'ATD Quart Monde, vous contribuez à augmenter sa visibilité et pourrez voter à l'assemblée générale.

Fait à ..... le .....  
Signature

Envoyez ce mandat de prélèvement SEPA accompagné d'un RIB à ATD Quart Monde, 12 rue Pasteur 95480 Pierrelaye, 01.34.30.46.22  
Sauf avis de votre part, le reçu fiscal vous sera envoyé annuellement en janvier pour tout don supérieur à 8 euros.

Bénéficiaire Fondation ATD Quart Monde  
63, rue Beaumarchais 93100 Montreuil.  
Identifiant créancier SEPA : FR19 ZZZ 427.147

En signant ce formulaire de mandat, vous autorisez la Fondation ATD à envoyer des instructions à votre banque pour débiter votre compte conformément aux instructions de la Fondation ATD. Vous bénéficiez du droit d'être remboursé par votre banque selon les conditions décrites dans la convention que vous avez passée avec elle. Toute demande de remboursement doit être présentée dans les 8 semaines suivant la date de débit de votre compte pour un prélèvement autorisé. Vos droits concernant le présent mandat sont expliqués dans un document disponible que vous pouvez obtenir auprès de votre banque. Les informations recueillies sont enregistrées par ATD Quart Monde dans une base de données sécurisées. Ni vendues, ni échangées, ni communiquées, elles sont réservées à son usage exclusif à des fins de gestion interne, de réponse à vos besoins et d'appel à votre générosité. Vous pouvez avoir accès aux informations vous concernant et demander leur rectification ou leur suppression en contactant le Secrétaire des Amis (12 Rue Pasteur - 95480 Pierrelaye). Sans demande de suppression, elles sont conservées pendant la durée nécessaire à la réalisation des finalités précitées.

M., M<sup>me</sup> .....  
Adresse .....  
.....  
E-mail .....  
année de Naissance .....

## MARIETTE WILSON

# « J'étais éblouie par la chorale d'ATD Quart Monde, tous chantant à l'unisson »

Mariette Wilson est cheffe de chœur à Lyon. Ce qui la lie à ATD Quart Monde ? La musique et le chant bien sûr mais aussi une émotion sublime devant l'humanité d'un refrain repris à l'unisson. Avec Sarah, cheffe de chœur de la chorale de l'association et Sophie Boyer, volontaire permanente, elles ont créé et organisé le concert « Ensemble », le 25 mars dernier à Villeurbanne.

La nuit est tombée depuis longtemps. Devant le Centre Culturel de la Vie Associative de Villeurbanne (dans le Rhône), quelques groupes s'attardent. Le concert Ensemble est terminé mais ils ne sont pas pressés de rentrer, pas pressés sans doute de quitter la joie dont ils se sont délectés deux heures durant. Encore quelques minutes. À l'intérieur, le père de Mariette, 80 ans, s'avance vers sa fille, cheffe de chœur et cocréatrice du concert. « Bravo ! » lui murmure-t-il. Il a les larmes aux yeux. « C'était très beau ! » dit le fils de Mariette, 15 ans, habitué des concerts depuis le berceau. « Je suis tellement fière » s'émeut la mère de Mariette. Un peu plus tôt, dans la salle de concert, six chœurs, 80 choristes ont entonné « Résiste, prouve que tu existes »<sup>(1)</sup>, « Je veux d'amour, d'la joie, de la bonne humeur »<sup>(2)</sup> ou encore « Faut pas la laisser passer, la chance de se dépasser, changer le monde, avancer, ENSEMBLE... »<sup>(3)</sup>. Le public, 230 personnes, debout, a tapé dans les mains, dansé, pleuré aussi. « Il y avait une émotion incroyable » résume Mariette.

« On est tellement habitué à s'entourer de gens qui nous ressemblent qu'on oublie parfois la grande richesse que nous procurent nos différences. »

Ce concert « était l'occasion de faire connaître ATD Quart Monde et la rencontre Respire de juillet prochain rassemblant 400 volontaires, militants et alliés pour réfléchir sur les enjeux de justice sociale et environnementale » explique Sophie Maréchal, volontaire chez ATD Quart Monde. Une « occasion » créée par trois femmes : Mariette Morel-Wilson, cheffe de chœur, professeure de chant et directrice de l'école Les Chantiers musicaux, Sophie Boyer, volontaire permanente à ATD Quart Monde et Sarah-Leonor Besnainou, cheffe de chœur de la chorale de l'association.

### ET SI ON FAISAIT UN CONCERT POUR UNE ASSOCIATION ?

« Je dirige des chorales très différentes. Cela va du Mégaphone, chœur pointu avec des chanteurs recrutés sur audition, à Art et Voix (chœur de l'entreprise Framatome) en passant par les chœurs inclusifs – à la Maison des aveugles, au foyer pour femmes Point Nuit. Dans ces chœurs inclusifs, certains arrivent en sachant chanter, d'autres non, mais peu importe, le projet est de chanter ensemble, de progresser, d'avancer ensemble. Le Chœur léger est de ceux-là, une chorale ouverte à tous peu importe l'âge, le niveau, le handicap. Sophie, je la connais ainsi, c'est l'une des choristes. Elle me parlait beaucoup d'ATD Quart Monde. Un jour en chantant avec la chorale Art&Voix 'Un homme debout' de Claudio Capéo, je leur propose : 'Et si on faisait quelque chose de concret, un concert pour une association ?' » se souvient Mariette. Suite à leur enthousiasme, elle s'adresse à Sophie, pour lui proposer un concert pour ATD Quart Monde. Sophie dit « oui ! » et met Sarah, cheffe de chœur de la chorale d'ATD Quart Monde, dans la boucle. Une réunion, un



↑ © Les Chantiers musicaux

groupe WhatsApp et le projet avance. Le groupe s'agrandit, des bénévoles de l'association et des membres des Chantiers musicaux prêtent main forte, le programme musical se dessine, les chœurs répètent seuls puis ensemble à la Maison des aveugles sous la houlette de Mariette. À la répétition générale, il faut imaginer les 80 choristes : des militants Quart Monde, alliés et volontaires d'ATD Quart Monde, des élèves de CE1, des salariés de Framatome, des valides, des personnes handicapées, des choristes aguerris, des débutants. « On est tellement habitué à s'entourer de gens qui nous ressemblent qu'on oublie parfois la grande richesse que nous procurent nos différences » confie Mariette. Elle invite ses parents et son fils au concert Ensemble, pour partager cela. C'était important pour elle, c'était important qu'ils soient là.

### « J'AI VÉCU MON ENFANCE DANS UNE CHORALE »

Ils sont venus et s'en retrouvent très émus. Des concerts, pourtant, ils en ont vu, la famille de Mariette a roulé sa bosse en la matière. Ses parents, tous les deux professeurs de mathématiques, se sont rencontrés à la chorale universitaire. À la maison, toute la famille, Mariette a trois sœurs, chante à plusieurs voix, son père jouant au piano. « J'ai vécu mon enfance dans une chorale » sourit-elle. Elle a joué du violoncelle et de la clarinette, mais son instrument c'est le piano, comme son père. Même chose pour la vocation, Mariette a toujours su qu'elle serait professeure, elle ne savait simplement pas de quoi. C'est un ami à elle, qui lui révèle. « Il me fait prendre conscience que la musique peut être un métier ». Elle étudie la musicologie en France puis aux États-Unis. « Ce voyage a libéré plein de choses. Là-bas, les gens qui font de la guitare depuis trois mois se disent guitaristes. En France, dans l'enseignement, il y a cette quête de la perfection, on ne vous dit pas ce qui est bien. Il faut un juste milieu. Cet équilibre est devenu le cœur de ma

pédagogie » souligne-t-elle. Revenue en France en 2007, elle fonde en 2012 à Lyon Les Chantiers musicaux.

### UN RAPPEL À L'HUMANITÉ

L'émotion que sa famille a ressentie lors du concert Ensemble, Mariette la connaît, même si elle peine à la décrire : « un moment d'une grande beauté, un rappel à l'humanité » tente-t-elle. Elle la connaît, la reconnaît car elle l'a elle-même ressentie une dizaine d'années plus tôt au Parc de la Tête d'or à Lyon, lors du festival Dialogues en Humanité. Sous les arbres, il y avait ce chœur qui chantait à cappella, à l'unisson, sans bande-son, sans enrobage, « Diego, libre dans sa tête, derrière sa fenêtre... »<sup>(4)</sup>. « J'étais éblouie. C'était magnifique, ce chœur, des militants Quart Monde dont on voyait que les corps étaient marqués par la pauvreté, avec des bénévoles et salariés de l'association, chantant à l'unisson. Une énergie... un contact avec le public... et la cheffe de chœur, j'étais impressionnée par ce qu'elle dégageait... C'était beau ! » se souvient Mariette. À la fin du concert, elle se rue sur Michelle Bérode, la cheffe de chœur de l'époque et fondatrice de la chorale d'ATD Quart Monde. Elle veut tout savoir. Les deux cheffes de chœur se lient : on s'invite aux concert de l'une et de l'autre, Mariette les accompagne plusieurs fois au piano. Puis, Michelle passe la main, et Mariette n'entend plus parler de l'association que par Sophie. Et puis un beau jour en 2025, ce lien avec ATD Quart Monde revient. L'amour c'est comme un refrain<sup>(5)</sup>.

### ■ LUCILE CHEVALIER

<sup>(1)</sup> « Résiste » chanson écrite par Michel Berger et interprétée par France Gall.

<sup>(2)</sup> « Je veux », chanté par Zaz et écrite par Kerredine Soltani et Tryss.

<sup>(3)</sup> « Ensemble », titre du duo Les Frangines.

<sup>(4)</sup> « Diego, libre dans sa tête », chanson écrite et chantée par Michel Bergé, également interprétée par Johnny Halliday et France Gall.

<sup>(5)</sup> Paroles extraites de « Chanson populaire » de Claude François.